

# Des élèves de l'Orne apprennent la chorégraphie : "Casser les préjugés sur la danse"

La compagnie parisienne Love Labo était en résidence à l'atelier 2angles du 25 novembre au 6 décembre 2024. Des élèves de Messei (Orne) ont pu s'entraîner aux chorégraphies.



Les élèves de l'école Marcel-Pagnol de Messei (Orne) se sont entraînés à la chorégraphie.

La semaine du 25 au 29 novembre a été réservée à toutes les classes de primaires et une classe de maternelle de l'école Marcel-Pagnol de Messei (Orne) ainsi que deux classes de l'école des Vallées de Flers pour effectuer des ateliers de danses contemporaines.

Belle complicité avec l'école

Maurice Broizat, chorégraphe s'interrogeant sur la production des pratiques de liberté ainsi qu'à l'individuel dans le collectif, a rencontré toutes les classes soit au gymnase de Messei soit à l'école des Vallées tout au long de la semaine.

[Avec son orgue de barbarie, Thierry fait danser la maison de retraite de Tinchebray](#)

L'organisation de tout ce projet a été coordonnée par Ophélie Sicot, médiatrice et chargée du développement des publics à 2angles.

Depuis plus de quatre ans et dans le cadre du parcours culturel, l'objectif de l'école maternelle et primaire de Messei est de faire rencontrer un artiste dans différents domaines.

Casser les préjugés sur la danse

Des rencontres avec une plasticienne, des peintres, des artistes de cirque et cette année, en plus de la semaine de danse contemporaine, un lien avec le conservatoire de musique de Flers est en projet.

[De la danse country dans l'Orne : un week-end de fête pour ce village](#)

Ce qui permettra de compléter le parcours culturel des élèves.

*Ça leur plaît beaucoup, cela permet de casser les préjugés sur la danse en général entre les garçons et les filles. C'est aussi un travail sur soi, de confiance, de l'écoute et d'accepter son corps et le regard sur nous. Jérôme Prunier, directeur de l'école Marcel-Pagnol.*

« Les enfants sont vraiment à l'écoute, volontaires, et y prennent du plaisir. Il y a une belle complicité avec Maurice. Cela révèle des personnalités », souligne Ophélie Sicot.